

# NE REARMEZ PAS L'ALLEMAGNE!!!

No 55  
(159)

20 fr.  
BELGIQUE  
5 fr.

22-28 DECEMBRE 1950

TOUS LES VENDREDIS



Les déportés juifs, les étudiants, des personnalités de toutes tendances, de nombreuses sociétés appellent à l'union contre la reconstitution de la Wehrmacht

"Nous ne saurions oublier" souligne le Grand Rabbïn KAPLAN

## UNIFORMES, BOTTES ET PAS CADENCÉ

### L'ANTISEMITE WOLFGANG HEDLER reconstruit la Hitlerjugend

Un premier abord, l'antisémite Wolfgang Hedler, ex-député au Parlement de Bonn, ne paye pas de mine avec son crâne chauve, son regard morne, ses vêtements noirs de petit bourgeois médiocre ayant dépassé la cinquantaine. Pour-

tant, il arrive que les yeux de cet homme s'injectent de haine. Le corps tout entier est secoué de petits tremblements d'hystérie. De la bouche, forcé de rictus, tombent, saccadés, des phrases souillées de colère : Herr Wolfgang Hedler parle des Juifs...

Partel, et se présenter à la députation, Hedler, nazi authentique, avait fourni de faux renseignements qui devaient lui valoir par la suite un procès en dénazification dont il se tira sans grand mal.

Il est certain que c'est sa voix qui assura une majorité au chancelier Adenauer lors de son élection en septembre 1949.

Mais, jusqu'à présent, le principal titre de célébrité de Hedler est d'avoir prononcé (SUITE EN PAGE 2)

### Des jeunes filles de France écrivent AUX SEPT NOIRS DE MARTINSVILLE

Les sept jeunes Noirs de Martinsville (U.S.A.) condamnés à la chaise électrique pour un crime qu'ils n'ont pas commis de « viol d'une blanche » déportés dans l'histoire du racisme américain ont obtenu, grâce à la protestation mondiale, un sursis de 60 jours. Mais, toujours emprisonnés, leur vie reste menacée.

On nous communique des lettres émouvantes que viennent de leur adresser des jeunes filles françaises. (SUITE EN PAGE 2)



devant 3.500 personnes, venues, à l'appel des Déportés, au Père-Lachaise honorer la mémoire des victimes du nazisme, en présence des délégués du C.R.I.F., de l'Alliance Israélite, de l'Union des Juifs Sépharades, de l'Union des Sociétés Juives, de la Fédération des Sociétés Juives, des Anciens Combattants, de l'U.J.R.E., du Hachomer Hatzaïr, des Poale Zion Smol, de l'O. S. E., de la Commission Centrale de l'Enfance, des Jeunes Bâtisseurs, etc...



Ci-dessus : à droite, Hedler, ex-député au Reichstag, le « Rauschgiftführer ». Ci-contre : Quelques-uns de ses mécontents

On a devant soi la pauvre type qui aspirerait la pitié, se sans fanatisme n'en faisait pas un de ces crétiens dangereux dont on a pu voir de si nombreux spécimens dans l'Allemagne nazie. Au reste, comme beaucoup de ses pareils, Hedler possède une certaine science politicienne qui le rend précieux pour les groupes industriels, qui, dans la coïncidence, tirent habituellement les ficelles de cette sorte de personnage.

Pour pouvoir jouer au grand jeu son rôle de leader du parti nationaliste gouvernemental *Deutsches*

### Agitation antisémite accrue AU QUARTIER LATIN

Ce continue. Chaque semaine, les boulevardiers Saint-Michel et Saint-Germain, les ébriés de la Sorbonne, voient déambuler par groupes de 4 à 10, les servies fauchées diffusant cette presse de haine raciale et de tradition qui profère dangereusement depuis quelque temps.

L'incertitude des autorités les encourage. Après leur attentat contre Action, les hommes de main du Parti National Français ont été relâchés sans jugement, il y a eu un commencement de plus belle. Avec, à leur tête, Jean Roy, le commissaire de police vichyste, ils publient hebdomadairement la *Liberté du Peuple*, rédaction à peine revivante et corvée de l'Émancipation Nationale de Doriot. Même démagogie. Même antisémitisme et même xénophobie.

Le programme du P.N.F. contient, entre autres, ces points :  
- « Récupérer les Français (sic) par une très large amnistie.  
- « Faire qu'en France, chaque Français ait toujours droit prioritaire au travail...  
- « Faire que la chose publique ne puisse être confiée qu'à des citoyens nés Français, de parents également nés Français... »

à chaque coin de page. Pour *Paroles Françaises* comme pour les réalisateurs du film *Les Nouveaux Maîtres*, un Juivo symbolise la République et domine par les médias.

Tel est le genre de propos, avec les professions de foi nationalistes de *Contre-Révolution*, que les autorités laissent d'écouler librement au quartier latin.

Les trahisons, d'ailleurs, ne se contentent pas d'écrire et de créer leurs journaux. Ils se réunissent, ils complètent.

« J'enfonce qui voulez servir, réinvoquez le Service d'Ordre », proclame la *Liberté du Peuple*. On imagine ce que cela peut être. Un Rassinier, imitant des déportés, ose parler en public au plein Paris. Des organisations d'extrême droite s'insolent sans cesse, s'organisent, s'organisent, s'organisent... (SUITE EN PAGE 2)

### En pleine mer, 150 Juifs incendient leurs étoiles...

... à la demande du Père Noël (Pierre Brasseur)

Vous verrez Maître après Dieu le 25 décembre, au Palais de Chaillot. En attendant, Droit et Liberté vous présente en exclusivité une scène (scénario et dialogue) de ce grand film antinaziste.

Les 150 Juifs embarqués (en 1938) à bord du cargo « La Jeune Nelly » sont en pleine mer, écourtés par le capitaine Joris Kupper (Pierre Brasseur), ils accrochent leurs étoiles jaunes et en font un tas auquel le rabbin met le feu...  
Le capitaine, qui s'affaire autour de ses marmites se retourne.  
Le cuisinier. — Ça va être gai ce voyage...  
Le Bossu entre dans le chalet et allume sa cigarette avec un bout de papier qu'il glisse à travers la grille du fourneau.

### Samedi 23 Décembre JOURNÉE PATRIOTIQUE DE PROTESTATION contre le réarmement allemand

Le samedi 23 décembre a été proclamé par les Combattants de la Paix Journée Patriotique de protestation contre le réarmement de l'Allemagne.

Ce samedi verra tous les patriotes honorer la mémoire des victimes des deux guerres et des héros de la Résistance tombés dans la lutte contre l'occupant. Il y a quelques jours, 3500 Juifs de Paris se sont réunis dans le souvenir des 48 otages Juifs fusillés le 12 décembre 1941. Cette cérémonie a eu lieu devant le monument d'Auschwitz qui symbolise le sacrifice de nos 120.000 martyrs.

Tous les assistants ont renouvelé leur serment d'empêcher la remilitarisation de l'Allemagne; ils ont juré de ne jamais se trouver dans le même camp que les bourreaux nazis.

Le Mouvement contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix (M.R.A.P.) appelle la population juive à se joindre en masse aux cortèges qui défileront, le samedi 23 décembre après-midi, dans tous les arrondissements de Paris, dans les villes et villages de France.

Des fleurs seront déposées aux monuments aux morts et devant les plaques commémoratives.

Tous les Juifs croyants attendront à cœur de dire des prières pour les morts. Les Rabbins, dans leurs sermons, appelleront les fidèles à joindre leur voix à toutes les voix pacifistes qui s'élèvent contre le réarmement des assassins de nos frères et de nos sœurs.

Les anciens déportés juifs, les familles de nos chers disparus, les anciens combattants, tous les Juifs accompliront leur devoir en faisant de cette journée du 23 décembre une puissante manifestation contre la reconstitution de la Wehrmacht.

### ODETTE ET LES NAZIS

Le film Odette, agent secret met en scène la Résistance à l'occupation nazie. Pour cette raison, il n'aurait pas dû être critiqué par le New-York Herald Tribune, qui écrit, dans son compte rendu :  
« Si les Alliés désirent vraiment réarmer l'Allemagne occidentale, il faut qu'ils cessent de faire des films sur la guerre mondiale. Dans presque tous les films de guerre, il y a une, deux ou trois scènes d'actrices qui montrent les nazis sous un mauvais jour... »



### "J'ai vu les peaux tannées DONT ILSE KOCH FIT DES ABAT-JOUR"

M. CHAPELAIN, témoin au procès d'Ausbourg, vous parle..

« C'est dans une salle de restaurant, le Kølpinghaus, qu'a lieu, à Ausbourg, le procès de la Chienne de Buchenwald. Il paraît que la salle du tribunal a été détruite par des bombardements... Dans, Ilse Koch entre librement dans le vestibule, épongeant sa tête, blonde et souriante, et va, d'un pas décidé, s'asseoir à sa place, auprès des journalistes... Je me suis renseigné. Ce n'est pas la coutume, même en Allemagne, de laisser un prisonnier se promener ainsi sans escorte. La Chienne jouit d'une exceptionnelle faveur.

C'est M. Lucien Chapelain, secrétaire de l'Amicale des Déportés de Buchenwald, qui nous parle.

Il revient d'Ausbourg, où il a témoigné. Et par contraste avec la situation privilégiée d'Ilse Koch, condamnée à la détention, à vie

comme criminelle de guerre, puis graciée par le général américain Lucius Clay, enfin jugée aujourd'hui par un tribunal allemand de première instance, il évoque ce qu'il a vu dans le sinistre camp où régna la Chienne :

A Buchenwald, j'ai vu...  
Fui en, pendant ma détention à Buchenwald, exterminé 25.000 Français, perses de 20.000 espagnols.

Au « bloc de la pathologie », j'ai vu plusieurs morceaux de peau humaine, pareils à ceux dont Ilse Koch fit faire des abat-jour et des ustensiles. Je me souviens très bien de l'un de ces morceaux de peau, sur lequel était tatouée une femme en maillot de bain, allongée sur le ventre, les jambes croisées, les pieds levés et mal dessinés. Sous ce dessin était une étiquette portant cette date : octobre 1941.

Dans ce même bloc, j'ai vu deux têtes momifiées, pas plus grosses (SUITE EN PAGE 3)

« C'est dans une salle de restaurant, le Kølpinghaus, qu'a lieu, à Ausbourg, le procès de la Chienne de Buchenwald. Il paraît que la salle du tribunal a été détruite par des bombardements... Dans, Ilse Koch entre librement dans le vestibule, épongeant sa tête, blonde et souriante, et va, d'un pas décidé, s'asseoir à sa place, auprès des journalistes... Je me suis renseigné. Ce n'est pas la coutume, même en Allemagne, de laisser un prisonnier se promener ainsi sans escorte. La Chienne jouit d'une exceptionnelle faveur.

C'est M. Lucien Chapelain, secrétaire de l'Amicale des Déportés de Buchenwald, qui nous parle.

Il revient d'Ausbourg, où il a témoigné. Et par contraste avec la situation privilégiée d'Ilse Koch, condamnée à la détention, à vie

comme criminelle de guerre, puis graciée par le général américain Lucius Clay, enfin jugée aujourd'hui par un tribunal allemand de première instance, il évoque ce qu'il a vu dans le sinistre camp où régna la Chienne :

A Buchenwald, j'ai vu...  
Fui en, pendant ma détention à Buchenwald, exterminé 25.000 Français, perses de 20.000 espagnols.

Au « bloc de la pathologie », j'ai vu plusieurs morceaux de peau humaine, pareils à ceux dont Ilse Koch fit faire des abat-jour et des ustensiles. Je me souviens très bien de l'un de ces morceaux de peau, sur lequel était tatouée une femme en maillot de bain, allongée sur le ventre, les jambes croisées, les pieds levés et mal dessinés. Sous ce dessin était une étiquette portant cette date : octobre 1941.

Dans ce même bloc, j'ai vu deux têtes momifiées, pas plus grosses (SUITE EN PAGE 3)

### Le problème de l'antisémitisme devant l'Assemblée Nationale

Mme EUGENIE DUVERNOIS, députée de Seine-et-Oise à l'Assemblée Nationale, est une résistante qui, ayant travaillé à l'hôpital Rothschild auprès de ses collègues juives pendant la guerre, a vu de près l'horreur de la persécution raciale.

Intervenant, au nom du groupe communiste, dans la discussion du chapitre IV de la loi d'amnistie aux collabos, elle a prononcé un très émouvant discours stigmatisant les menées du vichysme et du racisme renaisants.

Voici des extraits substantiels de l'intervention de Mme Eugénie Duvernois :

L'application intégrale du chapitre IV équivalait à la libération de tous les condamnés aux travaux forcés, dès que la peine serait purgée à moitié.

Comment voudriez-vous que, six ans après la libération, les déportés, les internés, les évacués, les orphelins, les vieux parents des disparus puissent accepter cette disposition ? Comment voudriez-vous que nous puissions accepter la libération de ceux qui furent nos tortionnaires, qui ont coupables d'avoir torturé des milliers de nos frères ? Tous les tortionnaires sont coupables, ainsi que tous ceux qui ont servi l'occupant. Mais ceux qui ont donné des ordres sont plus lâches, plus responsables encore. Or, les journalistes, les écrivains, tels que Céline, Henri Béraud, qui poussaient au crime par leurs écrits, appelaient tous les jours à la répression et se faisaient les agents zélés des hitlériens et du fascisme, les condamnés aux travaux forcés qui ont contribué à l'écrasement de la France, seront demain libérés si votre loi est votée.

On parle facilement, dans cette Assem-

blée, d'indulgence et de pardon. Comment pourrions-nous pardonner à ceux qui ont été la cause du malheur de la France, à ceux qui, par leur trahison, par leurs crimes, livrèrent à l'occupant des centaines de milliers d'Israélites, par exemple Xavier Vallat qui en livra 120.000 aux jours crépusculaires ?

Leurs familles ne peuvent oublier que sur les 120.000, 3.000 seulement sont rentrés.

L'oubli ne serait que l'approbation des crimes commis par les collaborateurs. Nous ne pourrions pas, quant à nous, nous faire les complices de telles mesures. Il est vrai que M. René Mayer ne peut pas éprouver le même sentiment que les déportés et les internés, puisque la libération conditionnelle du traité Xavier Vallat a été signée par lui le 30 décembre 1949. Grâce à cette clause, l'antisémitisme revint, ainsi que la propagande nazie.

### J'étais infirmière à l'hôpital Rothschild

Dans une salle de spectacle, on a osé présenter, comme pendant l'occupation hitlérienne, le Juif Süss. On a fait le gouvernement pour interdire cette monstruosité ? Rien, absolument rien. Il a fallu que les anciens déportés d'Auschwitz, de Mauthausen, de Ravensbrück, les amicaux d'Israélites, tous les rescapés des camps de la mort, aident par les organisations démocratiques issues de la Résistance, lussent enlever d'un écran français cette page de honte, d'ignominie, de propagande hitlérienne.

Je ne pensais pas qu'un jour je serais obligée d'évoquer ces jours sombres de l'occupation. De 1940 à 1942, j'étais infirmière à l'hôpital Rothschild, dans le 12<sup>e</sup> arrondissement. Je souviens vous rappeler le calvaire de ces familles israélites. Nous avons vu de près cette répression raciale.

Nous avons vu à l'œuvre les pourvoyeurs des camps de la mort. Il me semble que ce temps n'est pas si loin pour que possible les premiers rafles sur Paris, à la suite desquelles des milliers de Juifs, et (SUITE EN PAGE 2)

soit dit en passant... par Francis JOURDAIN

### LANGEVIN

Il y a quatre ans, partait Paul Langevin. Depuis quatre ans, je convalesc avec un mort...

Le savant qu'était Langevin, j'ai l'amer regret de ne disposer d'aucun des moyens qui me permettraient de connaître l'authenticité de sa gloire. Mais qu'une sympathie née de l'estime puisse prendre tous les caractères de la plus fraternelle affection, c'est ce dont je fus instruit en cheminant et bataillant vingt ans durant aux côtés du grand citoyen. J'ai découvert et aimé en lui un homme dont je déplore de ne savoir mieux dire ce que, aussi bien que son intelligence, sa bon-

té avait de reconfortant. Tout n'est pas explicable, des détours qu'avec pudeur emprunte l'amitié pour s'exprimer.

Je me souviens... Venant d'être opéré de la rétine, j'avais un pansement sur les yeux lorsqu'à la clinique, je reçus le visite de mon ami. Il s'approcha de mon lit, dit quelques mots simples et tendres, puis il me prit la main; et jusqu'à son départ, il la garda dans la sienne, une grosse main froide — simple et tendre, elle aussi. Je n'ai pas oublié, mais je ne sais dire le prix, le bienfait de ce contact, l'impression de (SUITE EN PAGE 4)

Ci-contre : à la tribune, de gauche à droite : MM. Bulowka, le Rabbin Zoua, Furmanski, le Grand Rabbïn Kaplan, Anklevitch, Point, Monneroy, J.-M. Hermann.



Ci-dessus : Une partie de la foule, au Père-Lachaise

UNE GRANDE ENQUETE DE D. L.

La conspiration raciste CONTRE LE BOUC-ÉMISSAIRE ALGÉRIEN

La France l'emportera

Nous sommes disciples de Drumont. Et vive l'antisémitisme !... Tout est aux Juifs, ils nous prennent tout... Nos beaux arbres nés en terre française sont à eux et ils nous défendront bientôt de nous reposer à leur ombre ; à eux les diamants de la couronne de France...

des Jeunesses hitlériennes. Telle est la perspective que nous offre la politique du réarmement de l'Allemagne. C'est contre cette perspective odieuse, dont on a peine à imaginer que des représentants de la France puissent l'admettre, que s'élève une indignation unanime. Celle-ci s'exprime, en particulier, dans la volonté des Juifs de France de souder de plus en plus leur union, afin de s'opposer toutes forces conjuguées, à un avenir catastrophique.

Les 7 de Martinsville

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) A Howard, Mlle Suzanne Lhéroux, du Peep (Seine-et-Oise), écrit : « Une jeune fille de France l'adresse son salut fraternel et espère que ces quelques lignes apporteront un rayon de soleil et d'espoir dans cette noire et triste prison, où des hommes sans honneur, qui ont à la place du cœur un tige d'acier, ont jeté, avec tes camarades, pensant ainsi étouffer votre voix. Mais les murs ne peuvent rien contre la voix de la paix et des innocents. Le cœur d'une jeune fille ne sent un verdict aussi honteux et injuste. »

VICTIMES d'un rêve qui ne devient que bien rarement réalité, les Algériens ne retrouvent pas seulement la misère en France, mais aussi le racisme. La France presse à attirer l'attention sur les « Nord-Africains », il y a quelque temps. Mais ce n'est pas sur la situation pénible dans laquelle ils se débattaient qu'elle a mis l'accent. Une campagne soigneusement orchestrée rend — comme le baudet de la fable — responsables de tous les maux, agressions, vols et autres actes de gangstérisme.



Récemment, place Maubert, un vieux marchand de tapis tentait d'intéresser à sa marchandise les clients assis à une terrasse de café, lorsque le patron de l'établissement, un raciste, le chasse d'une façon brutale. Nombreux furent ceux qui payèrent de leur vie leurs actes héroïques. Fais ces quatre Algériens tombés boulevard Diderot en donnant l'assaut à la gare de Lyon occupée par les Allemands.

HEDLER JUGEND

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) être la petite ville d'Enfeld un discours délibérément provocateur où il déclara que le nazisme avait rendu des services immenses (Unterstützung geleistet) à l'Allemagne, que les conjoints antihitlériens du 20 juillet 1944 étaient des traîtres, et que pour exterminer les Juifs, il existait d'ailleurs moyen que les chambres à gaz... On voit comment Hedler fut accablé du chef d'accusation à la haine par un tribunal de Nuremberg dont deux juges sur trois sont d'anciens membres du Parti nazi, et quelle vague d'indignation cela provoqua dans l'opinion démocratique en Allemagne et à l'étranger.

choses de changé dans le monde et jusqu'en cette Allemagne occidentale où, en dépit d'exportations pressantes, les quatre cinquièmes des gens ne tiennent pas, ne tiennent décidément pas à remettre ça... fères roniques : la tranche de loup, mais c'est le même racisme brutal que Hedler entendait inculquer aux jeunes Allemands dont il dirigeait l'entraînement au camp. Le désespoir. Le chômage va grandissant dans cette partie de l'Allemagne, la crise économique se développe, avec toutes les tragédies individuelles que cela comporte. Chacun sait aussi que le Scheiße-Holstein est doté d'un gouvernement composé à 100 % d'anciens membres du Parti nazi. Hedler a choisi la « tranche de loup » parce qu'elle appartient à la mythologie de « l'homme nordique », de la « race des seigneurs » destinée, en vertu de sa supériorité, à dominer les « races inférieures ».

Mme Eugénie Duvernois

(SUITE DE LA PAGE 1) parmi eux de grands malades, furent parqués comme des bêtes dans le Vélodrome d'Hiver, sans hygiène et sans soins. Plusieurs infirmières catholiques, communistes, sans parti, toutes animées par le même sentiment, allèrent le soir, après leur travail, porter secours à ces victimes de la répression. Un matin, l'hôpital Rothschild fut fermé par les policiers schyètes de l'époque. On arracha de leur lit de grands malades, parmi eux des opérés de la veille ayant encore deux ou trois drains dans l'abdomen. Nous assistâmes à des scènes épouvantables de brutalité et d'injure. Les docteurs, au risque de leur vie, protestèrent, invoquant l'état insupportable des malades et des opérés. Avec l'aide de l'occupant, les services de Xavier Fallat traitèrent à notre pays, continuant dans la sang leur œuvre d'antisémitisme. Je rappelle à l'Assemblée que 30.000 enfants furent envoyés dans les camps et brûlés vifs. Dans le 11<sup>e</sup> arrondissement, sur 5.000 Juifs déportés, aucun n'est revenu. Dans les habitations à bon marché du 10 de la rue des Deux-Ponts, 100 locataires juifs, 80 enfants sont morts dans les chambres à gaz. Nous dénonçons l'omission que l'on prépare pour les traités. Ils ont trop de sang

Allez, decamp ! la place n'est pas ici ! Voyez, me dit ce brave homme, le patron ne renvoie comme un chien. Je ne demande qu'une chose : la tranquillité pour gagner ma vie, j'ai neuf enfants. Ils sont en Kabylie, comment faire pour les nourrir ? Ce patron me dit que ma place n'est pas ici. Mais si nous avions des usines en Algérie, si nous trouvions à gagner notre pain là-bas, nous ne délasserions pas nos enfants pour venir faire ce travail de misère. Qu'on nous laisse travailler en paix. Le commissariat de police s'acharne sur nous. Il nous garde des 10 et 20 heures au poste chaque fois qu'il le peut. Et, par-dessus le marché, il nous confisque notre marchandise. Brimades, coups et injustices ne sont pas épargnés à ces paisibles travailleurs. Et pourtant, dans la lutte contre les racistes hitlériens, les Algériens ne furent pas les derniers. Sous l'occupation, nombreux furent ceux qui se joignirent aux F.F.I. Ils prirent une part active à toutes les manifestations qui préparèrent l'insurrection parisienne. Leurs faits d'armes sont nombreux. C'est le lieutenant F.F.I. Abd-El-Kader, d'Oran, qui tua, boulevard de la Gare, trois Allemands et en fit deux prisonniers. C'est le lieutenant F.F.I. de 20 ans, Amouche, de Sétif, qui, après six citations gagnées dans les F.T.P., et reçut une autre du maire de Montreux pour avoir fait à lui seul sept prisonniers allemands. Nous pourrions citer bien d'autres exemples.

Quartier Latin

(SUITE DE LA PAGE 1) que vient de publier l'Union des Étudiants Juifs de France, et que nous publions ci-dessous : Le Conseil d'administration de l'U.E.J.F. réuni en séance plénière le 16 et 17 décembre 1950, traduisant les sentiments des étudiants Juifs de France : APRÈS une indignation devant la renouveau de l'antisémitisme ; DÉNONCE le danger de ces campagnes de adulation et de haine qui furent initiées par les occupants hitlériens pour asservir la Patrie et exterminer dans les jours érudites 120.000 Juifs de France parmi les 6 millions de Juifs asséchés. CONSTATE avec regret l'incertitude des Pouvoirs publics qui tolèrent cette propagande raciste et leur demande instamment d'agir avec la plus grande énergie pour empêcher cette renouveau de la Propaganda antisémite. APRÈS une jeunesse juive à l'unie sans distinction d'opinion pour dénoncer et vaincre l'antisémitisme, féliciter de l'existence et des chambres à gaz. Au nom du groupe communiste, je demande à l'Assemblée de prendre en considération le nouvel article 19 bis que nous proposons, afin que la libération ne soit pas accordée à ceux qui ont fait tant de mal à la France.

Nombre de ces combattants de la liberté d'hier sont aujourd'hui enfermés dans les prisons d'Algérie et de France où d'aucuns essaient de reprendre en main le drapeau du racisme et de l'oppression que brandissait Hitler. En plein cœur de Paris, un dimanche après-midi, on se croyait revenu au temps des S.S. — Allez, suis-moi, « sale bicot ! » — Mais, je n'ai rien fait ; je me promène... — On s'en fout, monte là-dessus. Ainsi, plus de 1.000 Algériens ont été arrêtés et embarqués en plein sur les boulevards. Ils avaient, selon les policiers, le « type algérien ». A quoi étaient dues ces injustifiables opérations racistes ? Des Algériens étaient venus manifester devant l'immeuble de la S.N.E.P., rue Réaumur, pour réclamer la levée des mesures qui empêchent la parution du journal L'Algérie Libre. On ne s'est pas contenté d'empêcher la manifestation. La police s'est livrée pendant tout l'après-midi à des provocations racistes. Et chaque jour se renouvelent les arrestations, les provocations et brutalités à l'égard des travailleurs algériens. (A suivre.) Claudine INDUCTOR.

Hedlerjugend

Si, d'aventure, vous passez par certaines routes du Land de Schleswig-Holstein, vous pourrez voir quelques conséquences du verdict acquittant Hedler. En pleine campagne, des jeunes gens, sur groupe de quatre, marchent ou pas encadré, en chantant des hymnes guerriers. Ils portent une chemise réglementaire, une cravate unie, un casque, et déjà, pour certains, de superbes bottes qui claquent sur le pavé... Leur visage exprime cette « joie larvée et standardisée » à la fois, qui est le marque des mercenaires fascistes marchant au pas. Sur le côté de la route, un homme, le Chef, crie : Halt ! et tous s'arrêtent net, mécanique parfaite. Ces jeunes gens qui s'entraînent sur une petite route déserte du Schleswig forment une des cohortes de la Reichsjugend, organisation de jeunesse fondée par Hedler et dépendant du Deutsche Reichspartei, dernier né des partis nazi-nazi. On commence à dire : Hedlerjugend...

Le carnal de D.L.

Exposition Don Réveillon Le deuxième grand exposition des peintres, sculpteurs et dessinateurs Juifs, organisée par le Centre culturel de l'U.J.R.E., est ouverte, 14, rue de Paradis, tous les jours, de 14 à 23 heures, jusqu'au 24 décembre inclus. Le numéro spécial de la revue La Paix est paru. Consacré au deuxième Congrès Mondial de la Paix, cette revue vous fera vivre le plus grand événement historique de l'année 1950. Prix du numéro : 45 francs. Nos remerciements au généreux donateur anonyme qui a remis à nos amis Palant et Félix la somme de 15.000 francs pour D. L. Commerce et Industriels de CARRE PEUT ÊTRE LE VOTRE Téléphonez à TRU. 00-87 SERVICE DE PUBLICITE

Regardez

Commerçants et Industriels de CARRE PEUT ÊTRE LE VOTRE Téléphonez à TRU. 00-87 SERVICE DE PUBLICITE

Le Conseil d'administration de l'U.E.J.F. réuni en séance plénière le 16 et 17 décembre 1950, traduisant les sentiments des étudiants Juifs de France : APRÈS une indignation devant la renouveau de l'antisémitisme ; DÉNONCE le danger de ces campagnes de adulation et de haine qui furent initiées par les occupants hitlériens pour asservir la Patrie et exterminer dans les jours érudites 120.000 Juifs de France parmi les 6 millions de Juifs asséchés. CONSTATE avec regret l'incertitude des Pouvoirs publics qui tolèrent cette propagande raciste et leur demande instamment d'agir avec la plus grande énergie pour empêcher cette renouveau de la Propaganda antisémite. APRÈS une jeunesse juive à l'unie sans distinction d'opinion pour dénoncer et vaincre l'antisémitisme, féliciter de l'existence et des chambres à gaz.

JAMAIS AUX COTES DES BOURREAUX !

Les Parisiens et Parisiennes réunis à la Mutualité le vendredi 8 décembre 1950, à l'appel du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, après avoir entendu plusieurs délégués au deuxième Congrès Mondial de la Paix qui s'est tenu à Varsovie, expriment leur inquiétude profonde devant l'occupation par le Gouvernement français du réarmement de l'Allemagne. Une nouvelle Wehrmacht, présentée sous quelque forme que ce soit, est une menace pour la vie de notre pays. La Population juive de Paris, qui garde les marques ineffaçables de la guerre et de l'occupation nazie, voit dans la reconstruction de l'armée allemande, avec dans le drapeau, le symbole de la mort. Nous nous devons, fidèles à la mémoire de nos morts, de nous dresser, unanimes, contre l'ennemi d'hier qui devient une menace pour demain. JAMAIS AUX COTES DES BOURREAUX !

L'armée allemande, danger mortel

Le public présent au meeting organisé par le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, le vendredi 8 décembre 1950, à la Mutualité, après avoir entendu le compte rendu des délégués au deuxième Congrès Mondial de la Paix : Maître André BLUMEL, Albert YOUNINE, Adolphe POZNANSKI, Henry BULAWKO, Charles HUTMAN, Z. KORNBLUTH. Approuvant les décisions et résolutions prises par ce congrès grandiose. S'engageant à poursuivre inlassablement la lutte pour la Paix, contre le réarmement de l'Allemagne, contre le Racisme et l'Antisémitisme. Décidant de faire connaître partout les décisions et résolutions du Congrès Mondial de la Paix, en conviant à des réunions et assemblées tous leurs amis, voisins, connaissances. Saluant l'installation du Conseil Mondial Permanent de la Paix, véritable expression de la volonté et des aspirations des peuples.

LUNDI 25 DECEMBRE, à 20 h. 45 SOIREE DE GALA au Palais de Chaillot

LE GRAND FILM sera projeté en Première mondiale et présenté sur scène par PIERRE BRASSEUR et LOREN BELLON

MAITRE APRES DIEU

UN PROGRAMME ARTISTIQUE FORMIDABLE FRANCIS LEMARQUE CATHERINE SAUVAGE AUBREY PANKEY HENRI CLIQUET-PLEYEL GENEVIEVE MALLARME JEAN GRANIER

Puisqu'on ne vous le dit pas...

Incompatibilité d'humeur

Mme Dorothée. Je te propose de ne jamais te mettre dans l'embarras, de t'écarter lorsque tu parles, de ne jamais fumer, de ne pas faire marcher trop fort la radio, de limiter à cinq minutes la durée de mes conversations téléphoniques, de m'abstenir de faire des comparaisons à ton sujet, de ne pas répéter cent fois la même chose, de préparer trois repas par jour lorsque tu me le demandes, à des heures spéciales, et de ne jamais te faire attendre. Tel est l'engagement formel que M. Horowitz, habitant de Seattle (U.S.A.) venait de faire signer à sa femme Dorothée. Il avait laissé au bas du document un blanc pour la signature. Mme Dorothée a déclaré au juge : « Cette fois, les honneurs sont dévolus, je demande le divorce. » Le magistrat a très bien compris le point de vue de M. et de Mme Horowitz.

Les Français n'ont pas la mémoire courte

France, qui n'oublie pas les amis, vient de dépêcher après de la municipalité à Pétain un reporter de journal matricule A.B.C. : Comment va Monsieur le Maréchal ? Quel est son état de santé ? Il ne se souvient de rien... Il a des pertes de mémoire. Commentaire du journal français : — La France est le pays de l'ingratitude ! — Domage, en effet qu'elle n'ait pas, elle, des pertes de mémoire...

L'inconnu inoportun

Les funérailles solennelles du Soldat Inconnu américain qui devaient avoir lieu le 26 mai 1951, ont été ajournées sine die. Motif : « Les préparatifs pour les cérémonies d'hommage à l'Inconnu n'ont pas été considérés comme opportuns dans la période actuelle. »

L'abbé Grégoire et le roi von Glücksbourg

On n'a pas fini de parler de la commémoration célébrée au Conservatoire des Arts et Métiers en l'honneur de l'abbé Grégoire. D'ailleurs, sans doute, se mordent aujourd'hui les doigts d'avoir assisté à cette belle cérémonie. Ainsi (entre autres), est ambassadeur du roi von Glücksbourg et de M. Taldaris qui, comme une terrible accusation contre Makroniss, le Dachaï grec, dut subir le rappel des mois fâcheux du grand conventionnel : « Les rois sont dans l'ordre matériel ce que les monstres sont dans l'ordre physique. L'histoire des rois est le martyrologe des peuples. » Il semble qu'il y ait des morts à se examiner lorsque soi-même on tue les vivants.

FAIRE CONNAITRE LES DECISIONS DU CONGRES MONDIAL

Le public présent au meeting organisé par le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, le vendredi 8 décembre 1950, à la Mutualité, après avoir entendu le compte rendu des délégués au deuxième Congrès Mondial de la Paix : Maître André BLUMEL, Albert YOUNINE, Adolphe POZNANSKI, Henry BULAWKO, Charles HUTMAN, Z. KORNBLUTH. Approuvant les décisions et résolutions prises par ce congrès grandiose. S'engageant à poursuivre inlassablement la lutte pour la Paix, contre le réarmement de l'Allemagne, contre le Racisme et l'Antisémitisme. Décidant de faire connaître partout les décisions et résolutions du Congrès Mondial de la Paix, en conviant à des réunions et assemblées tous leurs amis, voisins, connaissances. Saluant l'installation du Conseil Mondial Permanent de la Paix, véritable expression de la volonté et des aspirations des peuples.

TARIF DES ABONNEMENTS

Table with columns for subscription rates: FRANCE ET UNION FRANÇAISE (6, 3, 1 an), PAYS ÉTRANGERS (3, 6, 1 an), TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE, COMITE DE DIRECTION: André BLUMEL, Maurice GRINSPIAN, Charles LEDERMAN, Pierre-Roland LEVY, Le gérant: Ch. OVEZAREK, N.M.P.P., IMPRIMERIE S.I.P.N. 14, rue de Paradis Paris (10<sup>e</sup>)

Malgré les canons à eau

Les Juifs de Berlin-Ouest contraignent Reuter à interdire la parade du «JUIF SUSS» (Krauss)

Trois manifestations successives des Juifs et des antinazis de Berlin-Ouest ont finalement contraint le bourgmestre Reuter à interdire l'insolente parade de Werner Krauss, le « Juif Suss » de Gombel, au théâtre du Kurfürstendamm.

Ilse Koch

(SUITE DE LA PAGE 1) que le poing. Sur le socle qui portait l'anneau d'acier, était inscrite la date: 1940. J'y ai vu aussi ses poignets, des yeux, des vessies ouvertes, et différents organes du corps humain dans des bocaux d'alcool.

Abat-jour M. Chaplain nous rappelle les témoignages faits ces derniers jours à Augsbourg, par plusieurs de ses camarades de camp, témoignages qui, plusieurs fois, ont ébranlé le cynisme d'Ilse Koch, qui, néanmoins, s'obstine à nier les faits, contre toute évidence.



Une des peaux humaines tatouées, que M. Chaplain vit à Buchenwald.

Un prêtre allemand, M. Fröhner, ancien du bloc 39, a dit avoir reçu dans un album appartenant à Ilse Koch, et formé d'un grand nombre de peaux humaines tatouées, le tatouage de l'un de ses compagnons de souffrance, un interné français.

Un autre témoin, M. Ackermann, président de l'Association des Juifs de Berlin-Ouest, a dit avoir vu, dans un album appartenant à Ilse Koch, et formé d'un grand nombre de peaux humaines tatouées, le tatouage de l'un de ses compagnons de souffrance, un interné français.

Société "LES AMIS DE PULAWY"

Siège Social : 14, Rue de Paradis - PARIS (10<sup>e</sup>) SAMEDI 23 DECEMBRE 1950 de 21 heures à l'aube

GRAND BAL DE NUIT

avec Armand SCHMILOVITZ et son orchestre de la Radiodiffusion Française ATTRACTIONS CONCOURS DE DANSES avec nombreux prix BUFFET -- BAR -- TOMBOLA

Une grande étude d'Edmond-Maurice LEVY(5)

Pour ses idées antiracistes L'ABBE GREGOIRE fut exclu de la Chambre sous la Restauration

Sous le Directoire, l'évêque de Blois, membre de l'Institut, du Conseil des Cinq Centes, continuait à s'occuper de science, d'enseignement et de bibliothèques, mais sa grande affaire à ce moment, c'est la restauration du catholicisme. Il crée les Annales de la Religion, réunit deux Conciles (1797 et 1801), entretient avec le Clergé une correspondance étonnante, mais ne peut se décider à accepter le Concordat.

Surveillé jour et nuit par la police

Cet homme de bien qui continuait à entretenir une correspondance incessante avec les hommes les plus distingués des deux mondes, ce prêtre irréprochable qui disait chaque matin la messe dans son oratoire, ce citoyen paisible était devenu un épouvantail pour la Restauration qui le faisait surveiller jour et nuit par la police.

Une « tête de fer »

Sous la seconde Restauration, ce fut la persécution. Fouché, qui le haïssait pour son action contre la traite et l'esclavage, essaya d'obtenir sa proscription, mais ne put que le faire radier de la liste des évêques et expulser de l'Institut.

48 noms

Entre la tribune dressée et le monument aux victimes du nazisme, on repose une urne contenant des cendres d'Auschwitz, la foule s'immobilise.

En rendant hommage à nos martyrs fusillés et massacrés par les nazis et leurs valets vichysois, devant l'urne contenant des cendres des millions d'hommes, de femmes et d'enfants sauvagement assassinés à Auschwitz, nous jurons de nous opposer de toutes nos forces au réarmement de l'Allemagne sous quelque forme que ce soit.

En terminant en appelant de ses vœux l'avènement de la paix et de la fraternité entre tous les hommes et entre tous les peuples.

Pour honorer nos martyrs et nos héros

C'est ensuite M. Monneray qui prend la parole, au nom du C.R.I.F. Il évoque de façon très émouvante les leçons d'Auschwitz.

JOYEUSES FETES DE NOEL ET DU NOUVEL AN AU GRAND CABARET YIDDICH DE PARIS HABIBI CLUB 5, RUE DE METZ - PRO. 46-32 Sigmunt BERLAND présente tous les soirs UN SENSATIONNEL PROGRAMME



Evidemment, vous êtes déjà entraîné...

Ne réarmez pas l'Allemagne!...

L'Amicale des Déportés Juifs a tenu, le samedi 16 décembre, à Paris, son assemblée générale annuelle, en présence de plusieurs centaines de personnes.

Un appel à la jeunesse juive

De son côté, le Conseil d'Administration de l'Union des Etudiants Juifs de France, réuni en séance plénière les 16 et 17 décembre, reprend à son compte la résolution du C.R.I.F. Et, après s'être élevé à l'aveugle contre la possibilité donnée par le réarmement de l'Allemagne aux anciens S.S. de perpétrer de nouveaux crimes dont les Juifs seraient les premières victimes, il appelle la jeunesse juive de France à l'union et à l'action contre le réarmement allemand.

Belle manifestation à Lille

Le mercredi 13 décembre, s'est tenue à Lille, une large assemblée sous la présidence de M. Kehravé, président de la section du M.R.A.P. de cette ville.

A l'appel de la section M.R.A.P.

Une résolution a été adoptée à l'unanimité, dont voici quelques extraits: « Avec toutes les personnes conscientes du monde, nous adhérons les propositions de paix élaborées par le 2<sup>e</sup> Congrès Mondial de la Paix. »

LEONIDES

LEONIDES, toutes matières et toutes classes : Sciences et Maths, Lettres, toutes Langues, Musique, Education religieuse.

GROUPES COOPERATIFS

à notre groupe d'Etudiants en médecine en fin d'études, infirmières diplômées pour piqûres, garde-malades, remplacements de médecins.

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE

Edouard SCHNEEBERG 43, rue de la Victoire, PARIS-9<sup>e</sup> Tél. : TRI 88-56. Nuit : TRI 88-61

La Société « Les Amis de Tomaszow-Mazowiecki »

Siège Social : 61, Rue Saint-Antoine - PARIS (IV<sup>e</sup>) VOUS CONVIE A SON

GRAND BAL DE NUIT

le Dimanche 24 Décembre 1950, de 22 h. à l'aube DANS LES GRANDS SALONS VIANEY, 3, AVENUE LEDRU-ROLLIN (Métro : Ledru-Rollin, Austerlitz) AE PROFIT DE SES ŒUVRES SOCIALES avec le célèbre orchestre tzigane BLUMEN NOMBREUSES ATTRACTIONS - SOUPERS - BUFFET - BAR GRAND CONCOURS DE DANSE, doté de prix de valeur Retenez vos tables au siège social ou téléphonez à TRI. 49-54

